

« Le monde du handicap n'a pas fini de vous surprendre »

La Celle L'Adapei du Var célèbre son gala caritatif annuel vendredi soir, en présence d'une équipe de parrains de choc : Gérard Darmon, Eglantine Eméyé, Guillaume Gomez et Josef Schovanec

Des mets exquis, un cadre idyllique, des hôtes de marque... Le gala caritatif annuel de l'Adapei⁽¹⁾ du Var prend chaque année un peu plus de lustre, pour la bonne cause. « Nous avons le plaisir d'accueillir cette année plus de 300 convives, représentant notamment une cinquantaine d'entreprises, qui soutiennent ainsi nos actions via le fonds "Handi'dot" », résume la présidente Carole Verdet. « Par exemple, grâce à la collecte de l'an passé, nous avons pu proposer davantage de jours d'ouverture de nos structures, ou encore acquérir un véhicule électrique pour les trajets de nos bénéficiaires, pour aller vers toujours plus d'autonomie et d'inclusion... »

De la petite enfance à la fin de vie

Le gala permet aussi de « financer des actions innovantes, comme par exemple la maison de répit de Pierrefeu il y a trois ans. Ces innovations doivent faire leurs preuves avant d'obtenir des financements des pouvoirs publics, et cela a un coût... » L'Adapei envisage aussi d'acquérir « des appartements dans les centres-villes, pour nos membres les plus autonomes, pour toujours plus d'inclusion. Peut-être en colocation d'ailleurs... » Sur tous les fronts, l'Adapei



Guillaume Gomez, Josef Schovanec, Eglantine Eméyé et Gérard Darmon (ici aux côtés de la présidente Carole Verdet) ont servi une soirée placée sous le signe de la générosité, de la solidarité et de la tolérance. Sans oublier la gastronomie, grâce au talent des chefs Roland Paix, Philippe Da Silva ou encore Philippe Segond.

« accompagne le handicap de la petite enfance jusqu'à la fin de vie. Et c'est une problématique importante ; en vieillissant, les personnes handicapées perdent leurs parents, et se retrouvent encore plus isolées... » Déjà gestionnaire des Ehpad de La Marquisanne, à Toulon, l'Adapei envisage de « pren-

dre en charge une autre maison de retraite, dans le haut Var, du côté de Saint-Julien-le-Montagnier ». Confrontés à des « besoins en personnels et en financement toujours plus importants », mais « conscients que les moyens alloués par les pouvoirs publics ne sont pas infinis », l'association doit

« faire preuve d'imagination. Il nous faut être malins, toujours plus inventifs... » Le gala, dont c'était la quatrième édition, a vu le jour dans cet état d'esprit. « C'est un formidable et enthousiasmant élan de solidarité. Et cela nous permet aussi de nourrir des liens forts avec plusieurs entreprises, ce qui



facilite l'intégration de nos jeunes dans la vie active. » L'exemple de Kevin, 27 ans, assurant le service en salle ce vendredi soir, et travaillant depuis plusieurs années avec « Roland Paix Traiteur », en est ainsi une parfaite illustration. Au cœur de la superbe bastide Saint-Julien, cette soi-

rée d'exception aura permis de collecter 75 000 euros supplémentaires. Et pas un euro ne sera de trop pour servir la cause de l'Adapei.

PHILIPPE ZAMARI
pzamari@varmatin.com

1. Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales.

L'investissement sans faille de parrains exceptionnels

Guillaume Gomez, chef des cuisines de l'Elysée

« Quand on voit le travail, quand on voit tout ce que cet argent récolté permet pour les enfants, les aidants, les familles, etc. Il est normal d'être ici. Une journée de soutien, c'est bien la moindre des choses. La médiatisation des chefs, aujourd'hui, sert surtout leurs ego. Mais si on l'utilise pour éclairer un peu cette cause, alors ça vaut le coup. Nous accueillons régulièrement des gens porteurs de handicap dans les cuisines de l'Elysée, et c'est enrichissant pour tout le monde. »

« L'inclusion, c'est enrichissant pour tout le monde. »

Guillaume Gomez

Eglantine Eméyé, animatrice de télévision et maman d'un enfant polyhandicapé

« L'Adapei accomplit un travail formidable, et gère ses établissements avec de belles valeurs. Notre société connaît mal le monde du handicap, il faut toujours plus le montrer – c'est le rôle aussi de la télé, des médias... – et l'intégrer. L'inclusion à l'école est fondamentale : le rôle de l'école n'est pas seule-

ment l'apprentissage, mais la socialisation. Quel meilleur moyen de bâtir une société plus tolérante que de faire se côtoyer tous nos enfants sur les bancs d'une même école ? Nous ne sommes pas une société digne si nous n'aidons pas les personnes les plus déficien-

tes. Si les pouvoirs publics n'ont pas les moyens de le faire, le recours au privé est une bonne solution, et cette générosité fait plaisir à voir. On ressort de ce genre de soirée ragaillardie, cela permet de reprendre des forces pour un moment... »

Josef Schovanec, écrivain, philosophe et artiste

« Les parents d'enfants autistes ont fait des efforts désespérés, pendant des années, des décennies, avec 50 francs en poche, pour bâtir les solutions qui existent de nos jours. Tout a été fait par la société civile. Je suis convaincu que de nouveaux émerveillements sont possibles. Et je crois que la principale mission des personnes handicapées est de remonter le moral des gens qui se

« La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. »

Constitution suisse, citée par Josef Schovanec

croient valides (rires). Les personnes handicapées peuvent surprendre le monde ! Grand amateur de nourriture, j'ai publié ce qui est probablement le premier livre de cuisine autistique au monde⁽¹⁾. Cela semblait un projet fou, pourtant il s'agit bien d'une thématique très importante dans le quotidien des familles... Il faut savoir explorer le monde de la différence, c'est l'investissement le plus enrichissant sur le plan humain. »

Gérard Darmon, acteur :

« Je n'ai pas choisi l'Adapei, c'est l'Adapei qui m'a choisi. Et quand

on est choisi par ce genre de mouvement, on ne peut évidemment pas rester insensible... J'ai été curieux, je me suis informé, et j'ai été convaincu, impressionné par le gros travail quotidien effectué... Il y a beaucoup d'enthousiasme, d'intelligence, et bien sûr beaucoup de besoins en personnels, et donc financiers. Il faut être malin, et savoir aller chercher de l'argent ailleurs que là où on a l'habitude... Ainsi, je suis très fier de vous annoncer que je participe, avec Claire Chazal, à une prochaine émission de « Qui veut gagner des millions ? », qui doit être diffusée début août, au profit de l'Adapei. »

1. « Je cuisine un jour bleu », Josef Schovanec et Claude Carat, préface de Guillaume Gomez et Michel Roth, éditions Terre vivante.